

DÉPARTEMENT
ÉCRITURE, COMPOSITION
ET DIRECTION D'ORCHESTRE

#ORCHESTRE

ORCHESTRE DES LAURÉATS
DU CONSERVATOIRE

CONCERT DE LA CLASSE **D'INITIATION À LA DIRECTION** **D'ORCHESTRE** **DE RUT SCHREINER**

VENDREDI 4 FÉVRIER 2022
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2021-2022

CONCERT DE LA CLASSE D'INITIATION À LA **DIRECTION** D'ORCHESTRE **DE RUT SCHREINER**

**Orchestre des Lauréats
du Conservatoire**
Rut Schreiner, professeure
Ayin Son, violon

Département écriture,
composition et direction
d'orchestre

JEAN SIBELIUS

Romance en do majeur, op.42 – ca. 5'

Clément Caillier, direction

RALPH VAUGHAN WILLIAMS

Concerto pour violon en ré mineur (Academico) – ca. 16'

Ayin Son, violon

Joseph Birnbaum, direction 1

Jules Postel, direction 2

Blaise Cardon-Mienville, direction 3

JOSEPH SUK

Sérénade pour cordes en mi bémol majeur, op.6 – ca. 26'

Valentin Hoffmann, direction 1

Ayaka Uenomachi, direction 2

Félix Roth, direction 3

Vincent Siret, direction 4

NOTE DE PROGRAMME

JOHAN SIBELIUS

Romance op. 42

JOSEF SUK

Sérénade pour cordes op. 6

TOURMENTS ET TORSIONS. SIBELIUS

Créée le 26 mars 1904 à la Société musicale de Turku – dans le Sud-Ouest de la Finlande – sous la direction du compositeur lui-même, la *Romance* op. 42 de Sibelius semble posséder les contours évidents d'un lyrisme et d'un romantisme exacerbés. Son écriture thématique lui donne un caractère dramatique indéniable : le modèle du récitatif d'opéra qui traverse le début de la pièce, au-delà des phrases ascendantes de violons par mouvements disjoints, communique une intensité et un élan passionnés. En outre, les séquences plus imitatives, où les violons à l'unisson répondent aux cordes graves en octaves et vice-versa, expriment profond doute et sombre tourment. Mais il y a les silences. Les ruptures. Les points d'orgue qui sectionnent la forme, interrompant les désinences de phrases si *cantabile* qu'elles paraissaient ne devoir jamais finir, sont lourds de sens. L'usage du silence se remarque tout au long de l'ère romantique, à de nombreuses reprises et sous différentes formes ; il est même l'objet de procédés d'écriture ou de rhétorique (les hoquets, ou encore l'*aposiopesis* qui consiste en saccades de l'expression à la manière de soupirs) largement plus anciens que ces XIX^e et XX^e siècle. Ici cependant, il

s'agit de questions posées à l'intérieur de la matrice même du discours expressif ; non pas de ponctuations ou d'articulations structurelles. C'est une phrase qui, allant à son terme, ne demandait qu'un mot pour se conclure dans l'équilibre – un équilibre romantique, ample et progressif. La matière musicale est ainsi déviée, détournée, tordue, non pas de façon ironique ou grinçante, mais d'une manière profondément introspective.

C'est donc par ces incessantes déformations de langage et de style ; détournements des fonctions tonales et diversités orchestrales du contrepoint ; mises en doute d'une expressivité pourtant exacerbée ; abîmes psychologiques dont les profondeurs dévoilent plus d'ennui que de spleen, et plus de lugubre effroi que de dépit amoureux ; que ces trois œuvres nous plongent, par-delà leur vibrant lyrisme, dans les vaines luttes de l'être humain et de la Nature. Alors, passés les outrages de la modernité sur les beautés tourmentées du romantisme, c'est peut-être dans la froide et nette contemplation d'une rose valétudinaire que nous ressentirons les extases et les palpitations paroxystiques de la passion désenchantée.

L'ORCHESTRE À CORDES : EXPÉRIMENTATIONS. JOSEF SUK

En République tchèque, Dvořák (1841–1904) avait su synthétiser l'influence du romantisme germanique et une identité puissamment ancrée dans la musique populaire slave. Suk, qui fut son élève, a surtout hérité de lui la diversité orchestrale et les conceptions formelles. Ainsi sa *Sérénade en mi bémol majeur*, crée le 25 février 1895 au Conservatoire de Prague sous la baguette d'Antonín Bennewitz, en est un exemple frappant. Bâtie en quatre mouvements (*mi bémol majeur* – *si bémol majeur* – *sol majeur* – *mi bémol majeur*), l'œuvre développe des parcours thématiques et harmoniques aisément perceptibles. Mais certains détails présagent d'un conflit incertain, d'une hésitation à peine articulée. Dans le deuxième mouvement (*allegro ma non troppo e grazioso*) qui semble d'esprit clair et gracieux, le thème initial des violons I (joint dans un premier temps par les altos et violons II), tout en détachés et en respiration, précède quelques motifs presque ironiques telle cette descente chromatique et saccadée des violons et altos. Mais après un brusque silence, intervient un épisode troublant dans la nuance *piano* : les violons en imitations conduisent une phrase plaintive qui

tourne quelque peu sur elle-même. Puis cette phrase en mineur grandit vers un *fortissimo* qui navigue dans les graves de l'orchestre, pour aboutir à un deuxième thème, à présent dans la tonalité de *sol bémol majeur* – un espace sonore très éloigné du *si bémol* d'origine. Tout cela en quelques mesures d'absolue incertitude, d'absolue inconstance. Du point de vue instrumental, notons également la grande diversité d'attribution des rôles mélodiques et harmoniques : quand le dernier mouvement fournit les voix intermédiaires de nombreux contre-chants, l'*Allegro ma non troppo* et l'*Adagio* sont plus avars de telles écritures, laissant souvent le soin aux violons et altos de chanter les thèmes. De façon plus générale, l'ensemble de cette *Sérénade pour cordes* est parcourue de détails contrapuntiques qui entraînent parfois le morcellement de la mélodie, mais enrichissent et amplifient la couleur de cet orchestre à cordes.

Léonard Pauly,
étudiant de la classe des métiers
de la culture musicale (professeur : Lucie Kayas)

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

L'Orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC), composé de lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et Lyon recrutés sur audition, remplit une double mission.

Il est un orchestre au service de la pédagogie du Conservatoire, en contribuant à la formation des élèves des classes de direction, composition, orchestration et diplôme d'artiste interprète.

Il est aussi un ambassadeur de l'enseignement musical supérieur en France et offre aux lauréats des CNSMD une transition vers les carrières de musiciens d'orchestre.

Il a été amené à travailler avec des chefs tels que Pierre Boulez, David Zinman, Susanna Mälkki, Esa-Pekka Salonen, David Reiland, Pierre-André Valade, Guillaume Bourgogne ou Alain Altinoglu et accueille Mikko Franck et Pascal Rophé cette saison.

Créé en 2003 sous la baguette de Claire Levacher, relayée par Philippe Aïche en septembre 2011, l'orchestre est désormais pleinement reconnu pour son niveau professionnel et s'enrichit depuis novembre 2021 de la personnalité d'Alexandre Piquion, conseiller musical.

VIOLON

Hulot Marie-Astrid, solo
Roeckel Léa, cheffe d'attaque
violon 2
Fassi Helia
Grimbert-Barré Éléonore
Grosjean Marine
Riedler Michaël
Roessler Antonia
Sapin Elsa
Sassano Eva-Marie

VIOLONCELLE

Robson Fiona, cheffe d'attaque
Poro David

CONTREBASSE

Gavelle François, chef d'attaque
Yu To-Yen

ALTO

Kirkklar Robin, chef d'attaque
Codron Pierre-Antoine
Walter Marie

AYIN SON VIOLON

Ayin Son commence le violon à l'âge de 4 ans à l'Institut National des Arts de Séoul. Elle poursuit ses études à l'Université Nationale des Arts de Corée avec Boyun Lee. Actuellement, elle étudie en Master au Conservatoire de Paris dans la classe de Stéphanie-Marie Degand.

Elle a participé à de nombreux festivals comme Seiji Ozawa Matsumoto Festival, l'Ozawa International Chamber Music Academy Okushiga, Tongyeong International Music Festival, The Great Mountains Music Festival et le Chamber Music Festival à Thy.

Elle a joué sur de nombreuses scènes prestigieuses comme celle de la Fondation Louis-Vuitton (Paris), ROHM Théâtre (Kyoto), Bunka Kaikan Hall (Tokyo), Aichi Prefectural Arts Center (Nagoya), Thisted Musikteater (Thisted), Kirsten Kjær Museet (Frøstrup), Seoul Arts Center (Séoul) ou encore Tongyeong Concert Hall (Tongyeong).

Ayin a eu la chance de travailler auprès de grands musiciens tels que Rudolf Buchbinder, Dmitri Kitajenko, Alain Altinoglu, Romain Guyot, Gautier Capuçon, Seiji Ozawa...

Elle a reçu les soutiens de la Fondation Meyer et du Lesgs Edward Jabes. Ayin joue sur un violon Giovanni Grancino de 1698, généreusement mis à sa disposition par le Conservatoire de Paris.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

AVANT-SCÈNES

#ORCHESTRE

Mar. 1^{er} mars 2022 à 20h30

Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Entrée libre sans réservation

DIE FLEDERMAUS

#OPÉRA#LIVESTREAMING

Sam. 5, Lun. 7, Mer. 9 mars 2022 à 19h30

Mar. 8 mars 2022 à 14h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ORCHESTRE

Ven. 25 mars 2022 à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente
Émilie Delorme, directrice

PSL 

UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**